RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES

Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine >>> Septembre 2026

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- En cumul sur 7 mois 2026, on observe un recul des **abattages** de volailles (- 1,2 %), notamment ceux de la dinde (- 6,2 %) et du canard (- 0,8 %). Les abattages de poulet restent stables (+ 0,3 %).
- Malgré la dynamique observée au premier semestre 2026, le **solde** global des échanges français de viandes et de préparation de volailles reste déficitaire de 316,5 ktec et 1095 M€.
- Selon les données Worldpanel by Numerator, les **achats des ménages** en viandes fraîches et élaborés de volailles se sont stabilisés (- 0,2 %) alors que les prix ont progressé de 3 %.
- Après une baisse continue observée au second trimestre 2026, la **cotation** des œufs (TNO calibre M) a connu une reprise progressive pour atteindre 14,45 €/100 œufs en semaine 37.
- La France a perdu son statut indemne d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) depuis le 2 septembre 2026. En date du 14 septembre 2026, la France compte 3 foyers d'IAHP pour cette saison 2026/2027.

VIANDE PORCINE

- En août 2026, les **abattages** français, sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs), sont quasi stables (+ 0,2 %). Il en est de même en têtes (- 0,1 %).
- L'impact, depuis novembre 2025, de cas de peste porcine africaine (PPA) en Espagne, a conduit au report sur le marché de l'Union européenne (UE) d'une partie des exports espagnols n'ayant pas trouvé preneur en Asie. Ces volumes ont pesé sur les prix européens. En juillet, et plus encore en août, une offre insuffisante a induit cependant un nette reprise des **cotations**, cette tendance s'inversant à fin du mois de septembre. Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent à se raffermir. En conséquence, la rentabilité des élevages reste médiocre.
- Sur les sept premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, les **exportations** françaises de viande de porc reculent de 3 % en volume, en particulier vers la Chine, dont la demande se contracte.
- Les **importations** de la France sont également en baisse (- 2 % en volume). Le solde commercial est positif, en volume (+ 59 kt), mais devient négatif en valeur (- 7 M€).
- En juillet 2026, la **consommation** globale de porc (calculée par bilan sur douze mois glissants) progresse de 1,7 %.

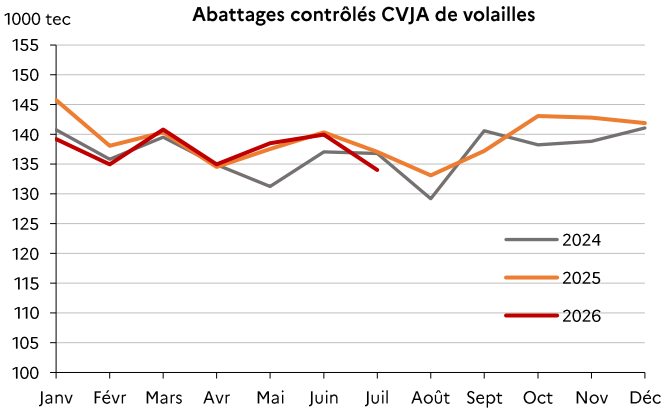
ALIMENTATION ANIMALE

- **Les fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP sont en hausse, en volume, en juin 2026 par rapport à juin 2025 (+ 0,9 %), avec des résultats contrastés selon les principales espèces : bovins (+ 3,9 %), porcins (- 1,8 %), poulets (+ 1,6 %) et poules pondeuses (+ 0,8 %).
- En juillet 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est en faible progression (+ 0,7 % par rapport au mois précédent, dont + 0,7 % pour les porcins et + 1,1 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

Au premier semestre 2026, **les mises en places** de volailles de chair ont progressé de 2,4 %. Les mises en place de poulets et de canetons ont évolué respectivement de 2,7 % et 2,5 %. Les mises en place de dinde sont stables (- 0,4 %) alors que celles des pintadeaux ont reculé de 6,2 %.

En cumul sur sept mois 2026**,** les **abattages** de volailles ont marqué un léger recul de 1,2 % en volume. Les abattages de poulet restent stables par rapport à la même période en 2025 (+ 0,3 %), les abattages de dinde (- 6,2 %) et de pintade (- 16,4 %) sont en nette diminution. Les abattages de canard à rôtir ont fortement progressé de 15,0 % alors que ceux de canard gras ont reculé de 8,5 %.



CVJA : corrigés des variations journalières d'abattage
Source : FranceAgriMer d'après SSP

Les **échanges** français de viande de volailles restent sur une dynamique positive sur les sept premiers mois 2026. Les exportations et les importations ont progressé respectivement de 7,1 % et 6,3 %.

Les **exportations** françaises de viande de poulet ont progressé de 9,8 %, une hausse marquée par une forte progression des expéditions vers la Belgique (+ 119,5 %), le Royaume-Uni (+ 10,8 %) et l'Allemagne (+ 7,5 %). Des replis sont observés pour les envois vers les Pays-Bas (- 22,7 %), les pays du Moyen-Orient (- 17,1 %) et l'Espagne (- 9,9 %). Les **importations** sont également en hausse principalement depuis la Pologne (+ 6,6 %), la Belgique (+ 7,7 %) et l'Allemagne (+ 27,4 %). Les importations depuis le Royaume-Uni et les Pays-Bas ont reculé respectivement de 37,2 % et 1,7 %.

Durant les sept premiers mois 2026, le solde des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 316,5 Ktec et de 1095 M€.

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, les **achats des ménages** en viandes de volailles fraiches et élaborés ont progressé de 0,6 % en cumul sur les sept premiers mois 2026. La consommation de viande de poulet est en hausse de 2,9 % alors que celle des autres volailles sont en repli notamment la dinde (- 10,5 %), le canard (- 14,4 %) et la pintade (- 13,2 %).

LAPINS

En cumul sur sept mois, les **abattage**s de lapin ont reculé de 5,8 % en volume par rapport à la même période en 2025. En semaine 35, **la cotation** du lapin est en progression (+ 0,33 € HT/kg par rapport à la semaine 23) après un repli observé au second trimestre 2026. Le coût des matières premières de l'aliment lapin continue sa progression depuis le début de l'année (+ 14 % entre janvier et août 2026).

Durant cette même période, les **exportations** françaises sont en baisse de 22,4 % alors que les **importations** ont progressé de 62,4 %. Le **solde** commercial en viande de lapin reste cependant excédentaire en volume (+ 1,5 Ktec) et en valeur (+ 6,6 M€).

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, les **achats des ménages** de lapins frais et élaborés sont en repli de 8,9 % durant les sept premiers mois de 2026.

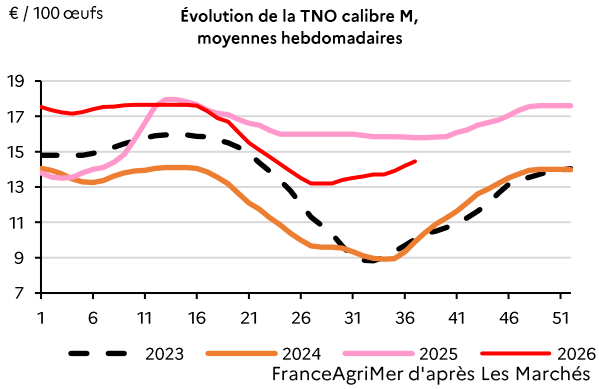
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En cumul sur les sept premiers mois 2026**,** la **production** d'œufs a progressé de 4,7 % en volume par rapport à la même période en 2025.

Durant cette même période, une baisse (- 1,4 %) des **exportations** des œufs coquilles et ovoproduits alimentaires est observée alors que les **importations** ont progressé de 6,2 %. Concernant les œufs coquilles, la dynamique des échanges reste positive avec une hausse des exportations de 3,2 % et une forte progression des importations (+ 13,3 %). Une dynamique inverse est observée pour les ovoproduits alimentaires avec une baisse des exportations de 2,1 % et un recul des importations de 1,3 %.

En cumul sur sept mois, le **solde** des échanges français d'œufs coquilles et ovoproduits reste déficitaire de 17,8 Kteoc et de 107,4 M€.

Après une baisse continue observée au second trimestre 2026, la cotation des œufs (TNO calibre M) a connu une reprise progressive pour atteindre 14,45 €/100 œufs en semaine 37.



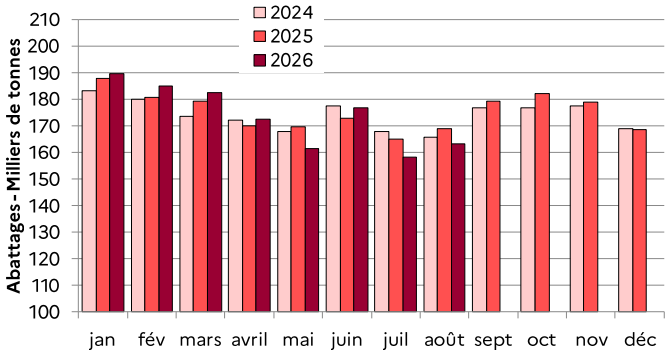
FranceAgriMer d'après Les Marchés

En cumul sur sept mois, les **achats** d'œufs des ménages ont progressé de 3,5 %, les prix ont progressé de 4,7 % selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les achats des œufs au sol ont progressé de 13,2 % alors que ceux des œufs bio ont reculé de 3,5 %. La consommation des œufs plein air sont stables (- 0,2 %) durant cette période, celle des œufs Label rouge et œufs cage ont respectivement évolué de 2,8 % et 3,1 %.

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En août 2026, les **abattages français**, sur 12 mois glissants en volume (comparés aux 12 mois antérieurs), sont quasi stables (+ 0,2 %). Il en est de même en têtes (- 0,1 %). Cette évolution est à comparer avec celle du **cheptel porcin**, qui se trouve pour sa part en net recul (de l'ordre de - 3 %, dont - 2 % pour les truies, selon les chiffres de l'enquête SSP de mai 2026[1]). Une telle situation s'explique par des gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies), ainsi que par une faible progression du poids moyen des carcasses. Cette évolution s'est cependant inversée sur les mois de juin à août 2026, les fortes chaleurs freinant significativement la croissance des porcs.

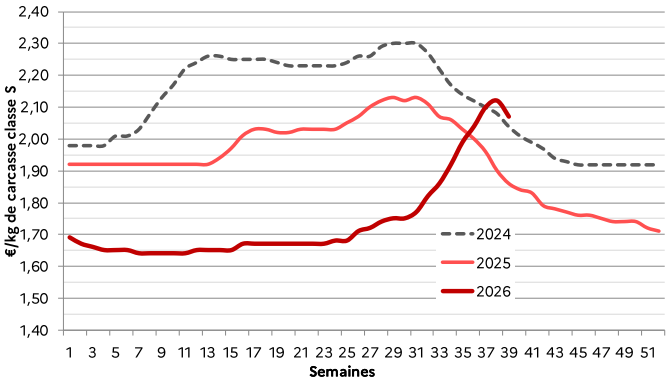


Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois suivi, évaluation d'après Uniporc

[1] Chiffres approchés, du fait d'un intervalle de confiance insuffisant dans les données.

Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises** ont connu en 2026 une évolution atypique. Alors que traditionnellement elles progressaient au printemps et reculaient en fin d'été, 2026 a débuté par une baisse des cotations suivie d'une période stable puis, à partir de juin, d'une progression, s'accélérant en août, mais fléchissant à mi-septembre. La cotation de la carcasse classe S atteint ainsi de l'ordre de **2,07 €/kg au 21 septembre 2026**.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Cette évolution s'explique par la présence en Catalogne, depuis novembre 2025, de cas de peste porcine africaine (PPA). L'Espagne a envoyé vers le marché européen des volumes de viandes n'ayant pas trouvé preneur en Asie, ce qui a pesé à la baisse sur les cotations européennes. Les cotations n'ont ainsi retrouvé qu'à la fin du mois d'août 2026 leur niveau de 2025. Pendant les sept premiers mois de l'année, on constate, par rapport à 2025, un différentiel moyen négatif de l'ordre de 25 centimes/kg.

Échanges

Sur les sept premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 3 %, - 6 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 4 %, - 6 kt), en particulier vers l'Espagne (- 10 %, - 2 kt), et vers l'Italie, principal débouché (- 2 %, - 1 kt), elles progressent cependant vers l'Allemagne (+ 5 %, + 1 kt). À destination des pays tiers, elles sont proches de la stabilité (- 0,3 %, - 0,3 kt). Cependant elles sont en recul vers la Chine (- 24 %, - 7 kt), dont la demande intérieure se contracte, et qui de plus, applique à la viande de porc européenne des surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping. En revanche, les exportations françaises progressent vers le Japon, ce pays ayant fermé ses portes aux produits espagnols abattus et transformés après octobre 2025, du fait de l'épizootie de PPA qui s'y est déclarée.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en recul (- 2 %, - 3 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont par contre été en hausse (+ 20 %, + 4 kt).

Au total, le **solde commercial en volume** est positif (+ 59 kt), mais en recul par rapport à la période précédente (- 3 kt soit - 5 % en volume). Le **solde en valeur** sur la viande de porc pour les sept premiers mois de l'année est quant à lui négatif et en nette dégradation (à - 7 M€ contre + 21 M € en 2025).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume a été en progression depuis 2025, avec une croissance annuelle qui atteint, voire dépasse 2 %. En juillet 2026, cette tendance se ralentit quelque peu. La consommation (calculée par bilan sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) progresse de 1,7 %.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en juillet 2026, évoluent de façon différente selon les viandes : + 5,9 % pour les viandes de boucherie fraîches mais - 0,8 % pour le porc frais, induisant des évolutions des **achats des ménages** en volume de respectivement - 3,8 % et + 2,8 %. Le prix des élaborés (toutes espèces) progresse de 6,9 % dont + 13,2 % pour le haché de bœuf, et + 2,1 % pour les saucisses à gros hachage. Cette hausse des prix des élaborés a limité les achats des ménages de haché de bœuf (- 5,0 % en volume), mais n'a pas entravé les achats de saucisses à gros hachage (+ 1,3 %). Pour la charcuterie, les prix sont toujours en repli (- 1,8 %) pour le jambon cuit, mais stables pour les autres charcuteries. Cette situation induit une progression des achats en volume : jambon cuit + 2,2 %, autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage) + 1,2 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP sont en hausse, en volume, en juin 2026 par rapport à juin 2025 (+ 0,9 %), avec des résultats contrastés pour les principales espèces : bovins (+ 3,9 %), porcins (- 1,8 %), poulets (+ 1,6 %) et poules pondeuses (+ 0,8 %).

En juillet 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est en faible progression (+ 0,7 % par rapport au mois précédent, dont + 0,7 % pour les porcins et + 1,1 % pour les volailles). En juillet, le coût de l'aliment porc croissance Ifip s'établit à 299 €/t (- 6 % sur douze mois glissants). Les indices Itavi coût matières premières dans l'aliment d'août 2026, au regard du mois précédent, sont en hausse de 4,1 % pour les poules pondeuses et de 3,8 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR